

# Fessenheim et le mythe nucléaire français

*Conférence du 22 février 2020 à la librairie Kléber, Strasbourg*

En prévision sur le site de Fessenheim : un techno-centre pour traiter chimiquement l'acier contaminé, en vue d'en faire des casseroles, des poussettes, etc. 600 personnes y travaillent actuellement. En France, le dogme nucléaire ne peut être discuté. Entre l'État et la police, la répression des militants et des ONG est très forte. C'est un tabou, défendant davantage les enjeux militaires qu'énergétiques (à ce sujet, se documenter sur le [Thorium](#)). Fessenheim équivaut à EDF City. C'est le premier prototype de cette puissance. Les avantages du site, au départ, dispensaient d'exproprier, et la proximité d'un canal pour refroidir les matériaux appuyait le choix de l'emplacement. Mais quand on sait que l'Alsace est une zone à risque, pourquoi y implanter des structures aussi dangereuses ? Il y a, là aussi, un mythe qui veut que le versant Est de la France ait davantage été investi par le nucléaire car les vents ne porteraient jamais le nuage vers Paris... Initialement, la durée de vie de la centrale était fixée à 40 ans, ces quarante années de service ont été atteintes en 2018, la centrale étant fonctionnelle depuis 1978. C'est la centrale qui a donné lieu au mouvement anti-nucléaire en France. Elle est une menace pour l'Europe. Elle ferme aujourd'hui pour des raisons politiques, évitant ainsi le motif technique, qui atteindrait le mythe français du nucléaire, éternel, infallible.

Le budget du démantèlement est a priori faramineux. Fessenheim incarne un laboratoire pilote du démantèlement. Le 30 juin 2020 est prévu l'arrêt du deuxième réacteur, ainsi que le pré-démantèlement de la centrale (tests sur les différents réacteurs de différentes méthodes afin d'évaluer le coût, la durée, etc.). En 2025, on prévoit son démantèlement effectif, sur 5 ans donc (sans doute plus). Or EDF ne provisionne pas à hauteur du montant nécessaire au démantèlement (la vente d'actions n'a pas permis l'épargne) : l'entreprise estime ce coût à 250 millions d'euros, selon d'autres sources, on parlerait plutôt de quelque chose comme 800 millions... Ce qui revient à dire qu'il est aussi cher de monter une centrale que de la démonter ! La technique vise à découper la centrale en plusieurs parties, ce que nous maîtrisons a priori, le problème majeur réside évidemment dans la gestion des déchets, répartis sur des sites comme Bure ou Cherbourg, ou encore mieux — et c'est une proposition actuellement débattue en politique — réinjectés dans des objets, sans traçabilité, ce qu'on appelle le « seuil de libération ». Alors, pour ou contre le réemploi des matières radioactives faibles ? Hmmhhh bof, non?

Aujourd'hui le démantèlement consiste à réinjecter de la radioactivité partout et donc d'augmenter la radioactivité globale car il n'y a pas assez de moyens financiers mis en œuvre. On pourrait aussi imaginer, a dit, je me souviens, l'un des auteurs, un mémorial du nucléaire, le tombeau d'un fléau ou d'un démon mis sous scellés, et à ne plus jamais réveiller, réactiver. Plus convaincant pour moi que l'espoir porté à l'enfouissement nucléaire, agrémenté d'un panneau « Attention, danger ! », qui dissuaderait la descendance du futur à creuser... Les mines d'uranium ne sont pas inépuisables, et les réserves françaises qui justifiaient une implantation nucléaire en France, sont déjà quasi éteintes, impliquant un dépouillement effréné de l'Asie et de l'Afrique. Le nucléaire est cher et ce, de plus en plus.

Cette technique consomme énormément d'eau pour le refroidissement. C'est une énergie moins carbonée, que le charbon évidemment, mais c'est le dernier, l'ultime argument pro nucléaire. Et encore, comme le nucléaire produit énormément de déchets, leur gestion elle-même produirait énormément de CO<sup>2</sup>... Les entrepreneurs ont tout intérêt à se détourner du nucléaire pour investir dans les énergies renouvelables, plurielles. Tous les autres pays européens l'ont compris et en sortent. C'est le cas de l'Allemagne, de l'Italie, de la Suisse par exemple. C'est un mythe à déconstruire, la classe politique a été biberonnée au nucléaire. La France doit donc se positionner, réagir, car elle se retrouve petit à petit en queue de wagon en matière de recherche sur les énergies renouvelables et se profile un avenir seule dans la gestion de ses déchets nucléaires.